



HAL
open science

Militaria de Gaule méridionale, 4

Michel Feugère

► **To cite this version:**

| Michel Feugère. Militaria de Gaule méridionale, 4. Arma, 1997, 9 (1), pp.3-6. <halshs-00361388>

HAL Id: halshs-00361388

<https://shs.hal.science/halshs-00361388v1>

Submitted on 18 Feb 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Arma

Newsletter of the Roman Military
Equipment Conference
vol. 9, n°1, 1997

Militaria de Gaule méridionale, 4 Vaison-la-Romaine (Vaucluse)

*M. Feugère **

La réorganisation du Musée de Vaison-la-Romaine (fig. 1) en vue d'une nouvelle présentation des collections m'a permis, à l'invitation du Conservateur, Mme Chr. Bezin, d'étudier quelques objets militaires, pour la plupart précoces, du fonds ancien. La provenance locale de ces objets est assurée, mais les indications précises, quand elles existent, sont souvent de peu d'utilité pour interpréter ce matériel. Tout au plus peut-on observer la dispersion,

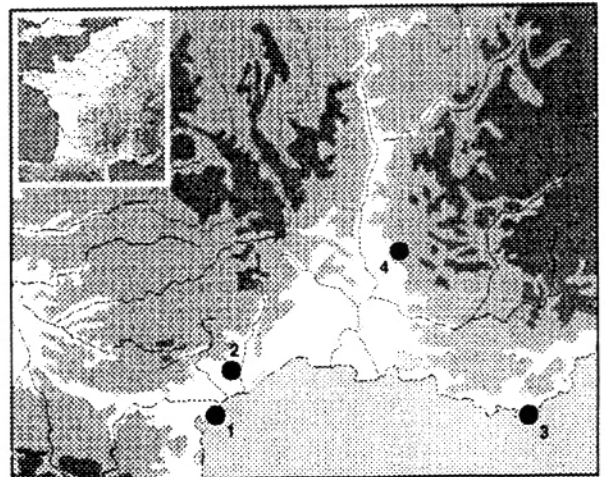


Fig.1: Localisation des sites concernés par les notices «Militaria de Gaule méridionale» publiées à ce jour: 1, Narbonne; 2, Espondeilhan; 3, Hyères, 4, Vaison.

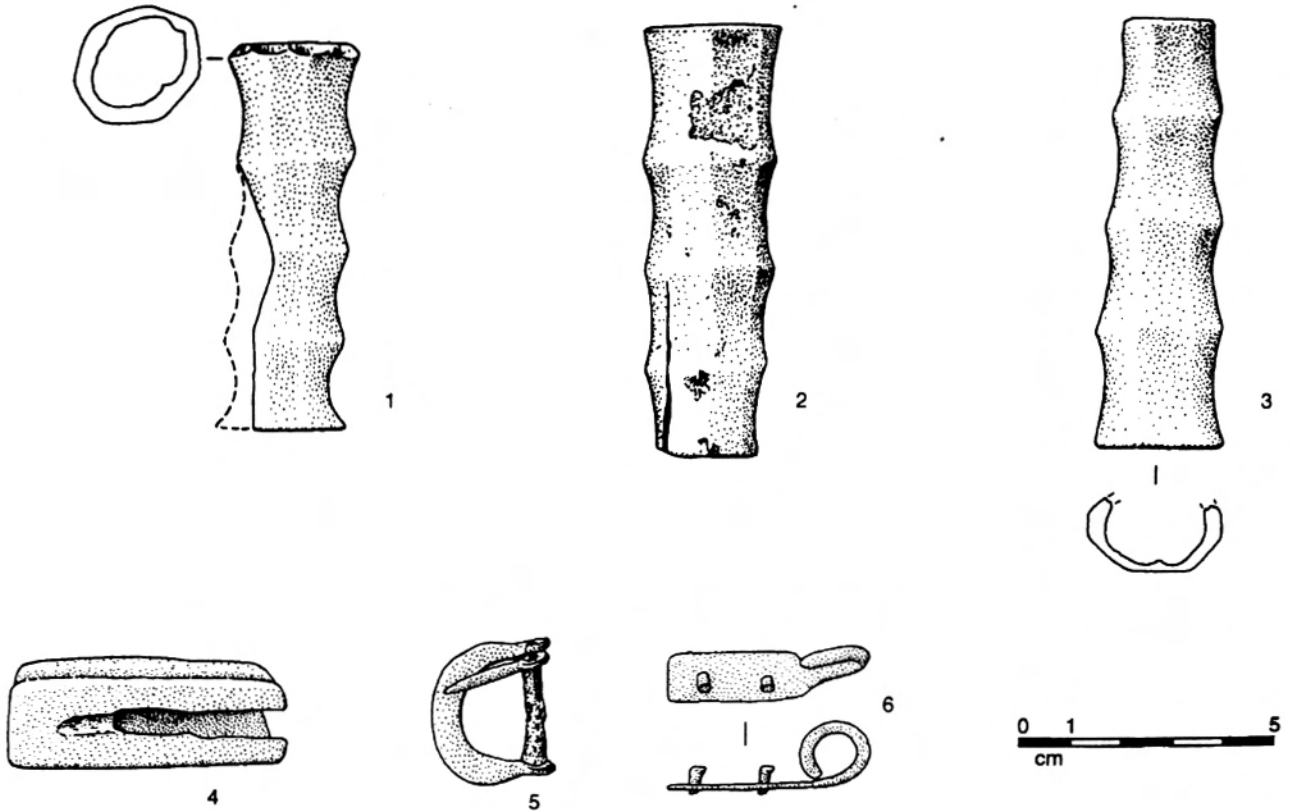


Fig.2: Vaison: mobilier militaire des fouilles anciennes. Ech. 2/3.

dans la partie fouillée de la ville antique, des éléments d'équipement militaire et d'armement.

Les numéros d'inventaire normalisés, actuellement en usage, sont suivis dans la liste ci-dessous des anciens numéros qui permettent parfois de repérer les objets dans la bibliographie ou les anciens rapports de fouilles.

1 • Catalogue

- 1-3. Trois fusées cannelées de poignées de glaives, en os (fig. 2, n°1-3);
 L. 79,5 mm. Inv. 990.10.112 (n° Sautel 56-1385); trouvé à l'Ouest de la rue des Colonnes; le sommet a été soigneusement retaillé, sans doute pour mieux s'adapter au pommeau ou à la garde.
 L. 87 mm. Inv. 990.10.113 (56-1384); même provenance;
 L. 88 mm. Inv. 990.05.231 (64-186); provient de la Villasse sud.

Ces éléments cannelés bien caractéristiques (Greep 1984) entrent dans la composition des poignées composites des glaives du début de l'Empire. Les cannelures destinées à faciliter la prise en main du glaive sont toujours façonnées de la même manière et offrent peu de variantes. Les découvertes les plus proches sont celles de St-Romain-en-Gal (Vassy, Müller 1922, 5 et pl. V, 9) et de Lyon (Béal 1983, pl. X, 73). Ces objets abondent naturellement dans les zones de frontières, mais ils sont assez nombreux en Gaule, notamment dans l'Est et sur l'axe Rhône-Saône (v. la distribution dans Mikler 1997, carte 2).

La datation couvre vraisemblablement les I^{er} et II^e s., le type évoluant sensiblement avec les épées longues qui se généralisent dans le courant du III^e s. (v. *infra*).

4. Garde de glaive ou d'épée, en os (fig. 2, n°4); L. act. 68mm, ht. 34mm. Inv. 990.10.114 (57.186); trouvée dans le bassin rectangulaire de la zone à l'Ouest de la rue des Colonnes. Profil non dessiné, mais similaire celui d'une garde de Mayence (Mikler 1997, pl. 2, 15), ici avec un seul bourrelet à la base.
5. Boucle de ceinture en bronze, axe en fer (fig. 2, n°5); L. max. 28, larg. 26mm. Inv. 990.12.001 (61.04); provient du «Portique de Pompée». Son format ne permet pas de la rattacher au *cingulum* militaire: elle a pu appartenir à une ceinture secondaire (suspension de *pugio*?) ou à une cuirasse.
6. Agrafe en bronze, pour cuirasse segmentée (fig. 2, n°6); L. 43mm. Inv. 990.12.002 (59.115); provient du «Portique de Pompée».

Les recherches récentes permettent de mesurer toute la rareté de ce type de cuirasse dans l'équipement militaire du Haut-Empire. On admet aujourd'hui que les légionnaires étaient normalement équipés de cottes de mailles, les cuirasses segmentées (qui demandent un entretien intensif et ne se réparent pas facilement) étant en fait réservées à certaines légions, peut-être des troupes d'élite. Des crochets de ce type, très caractéristiques, n'ont pour l'instant été signalés en Gaule du Sud qu'à Fréjus

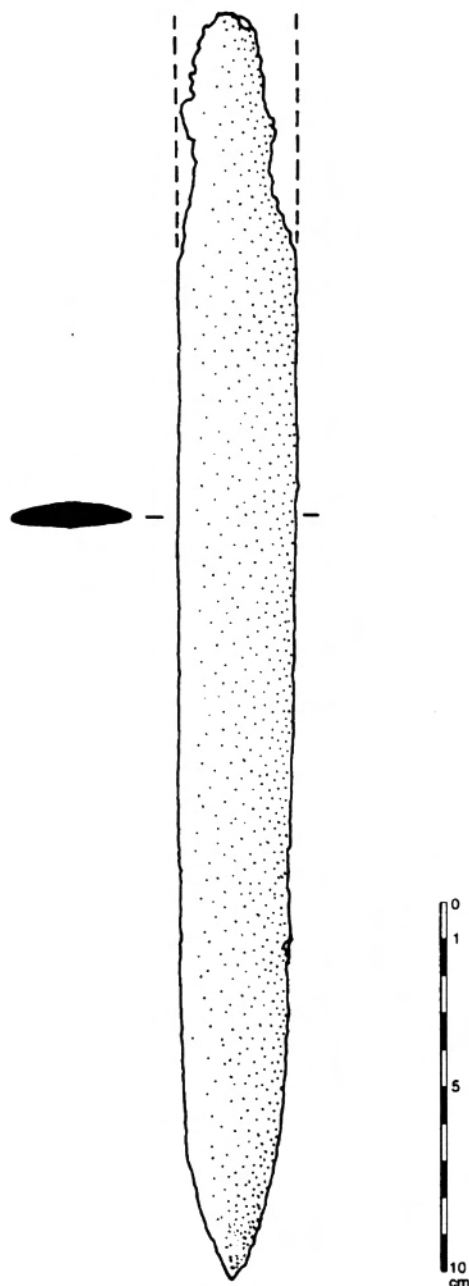


Fig.3: Vaison: lame d'épée en fer. Ech. 1/2.

(site des Aiguières) et à Nîmes (fonds ancien du Musée).

7. Pointe d'épée longue (*spatha*); L. act. 343, larg. 32 mm (fig. 3). Inv. 990.05.253 (63-142); «provient de la démolition du mur ruiné tardif sud, en face de l'escalier de la Maison au Dauphin».

Cette pointe appartient à une arme à lame étroite, à largeur constante, dessinant vers la pointe une ogive régulière; ces caractéristiques ne conviendraient pas à un glaive précoce, mais s'accordent très bien en revanche avec la morphologie de l'épée longue (*spatha*) surtout utilisée aux III^e et IV^e s.

2• Commentaire

Cette collection se distingue par la forte proportion

d'armes, ainsi que la présence d'un ou peut-être deux éléments de cuirasse segmentée très rarement signalés en Gaule. En fait, on a là un faciès bien différent de ce qu'on observe sur le reste du territoire gaulois, notamment celui de la Narbonnaise, où au contraire l'équipement lié à la cavalerie domine systématiquement par rapport à l'infanterie (Feugère 1983; 1986). On manque, bien sûr, de parallèles urbains, les collections de petits objets des fouilles récentes, très abondantes, étant généralement moins bien étudiées que celles des fouilles rurales, plus accessibles. Au temps de la paix romaine, la ville joue évidemment un rôle important dans la logistique militaire, ne serait-ce que par les nécessaires relations qu'elle facilite avec l'administration civile et le pouvoir politique. Une cohorte urbaine a existé dans au moins une ville de Gaule romaine, Lyon (Bérard 1993). La cité des Voconces est enfin connue pour avoir fourni le contingent de deux ailes de cavalerie, et plusieurs soldats ont reçu à Vaison une sépulture qui témoigne de leur attachement à leur cité d'origine.

On peut donc supposer que sous l'Empire, on croisait dans les rues de Vaison, comme dans celles d'autres villes romaines de la *Provincia*, des soldats stationnant en ville pour diverses raisons. Les séjours militaires pouvaient n'être qu'occasionnels: simple étape sur un long parcours; ou encore escorte d'un haut fonctionnaire ou d'un *frumentarius*, ces porteurs de missives parcourant les provinces pour le compte de l'armée ou du pouvoir politique; un vaisonais fut précisément *tesserarius*, c'est-à-dire travaillant peut-être pour le compte d'un général. Les séjours des militaires pouvaient aussi se prolonger de manière durable, dans les villes qui bénéficiaient de cohortes urbaines. Était-ce le cas de Vaison? Rien ne l'indique dans les sources épigraphiques ou archéologiques. Contentons-nous de remarquer que le faciès de ce mobilier trouve des parallèles dans d'autres villes méridionales, comme Arles ou Nîmes, dont la fonction militaire au temps de la *pax romana* est tout aussi mal connue.

Bibliographie

- Béal 1983: J.-C. Béal, *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation Gallo-Romaine de Lyon* (Centre d'Et. Rom. et Gallo-Rom., Lyon III, NS n° 1), Lyon 1983.
- Bérard 1993: F. Bérard, La garnison de Lyon à l'époque julio-claudienne. In: Y. Le Bohec (dir.), *Militaires romains en Gaule civile* (Coll. CERGR, NS 11), Lyon 1993.
- Feugère 1983: M. Feugère, L'équipement militaire romain dans le département de la Loire. Contribution à l'étude de la romanisation en pays ségusiave. *Cah. Arch. Loire* 3, 1983, 45-66.
- Feugère 1986: M. Feugère, Autres objets non céramiques, in J.-L. Fiches, *Les maisons gallo-romaines d'Ambrussum (Villetelle, Hérault). La fouille du secteur IV, 1976-1980* (D.A.F., 5), Paris 1986, 96-110.
- Greep 1984: S.J. Greep, Ribbed Gladius Handles of the First Century A.D. *Exercitus* 1984, 122-123.
- Mikler 1997: H. Mikler, *Die römischen Funde aus Bein im*

Landesmuseum Mainz (Monogr. Instrumentum, 1), Montagnac 1997.

Sautel 1926: J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité II, Catalogue des objets romains trouvés à Vaison et dans son territoire*, Avignon 1926.

Vassy, Müller 1922: A. Vassy, H. Müller, *Ebauches d'objets gallo-romains en os de Sainte-Colombe-lès-Vienne*. Rhodania, Congr. de Nîmes, 1922, 1-14.

* UMR 154 du CNRS, CDAR, 390 Av. de Pérols, F 34970 Lattes.

Militaria de Gaule méridionale, 5

Phalère de Roquemaure (Gard)

M. Feugère * et S. Barberan**

1 • Site et découverte

Le site de «La Ramière» a été exploité en 1996, sous la direction de H. Pomarède, O. Maufras et H. Petitot dans le cadre d'un programme de fouilles de sauvetage réalisées préalablement à la construction de la ligne TGV Sud-Est. Il est implanté sur la rive droite du Rhône, au lieu-dit Roc de Peillet, entre les villages de Montfaucon et Roquemaure (Gard) et est installé sur une ancienne terrasse alluviale qui domine de deux à trois mètres la plaine d'inondation du Rhône. Il intègre une unité paysagère de près d'un millier d'hectares, ouverte sur le fleuve, au nord et à l'est, et bordé, au sud et à l'ouest, par les versants de reliefs calcaires culminant à 70-80 mètres d'altitude.

Les principaux résultats des recherches menées de façon extensive sur près de 5 hectares consistent en la découverte de trois établissements successifs et d'un ensemble de réoccupations de la fin de l'Antiquité (Ve-VIIIe s. ap. J.-C.). Les installations artisanales ou de productions observées sur le site illustrent clairement une exploitation durable des terroirs environnants.

C'est dans un remblai de nivellement préalable à la

construction d'un grand bâtiment de forme rectangulaire qu'une phalère en bronze a été retrouvée. Ce niveau est daté de la deuxième moitié du VIe et de la première moitié du VIIe s. de notre ère. Il a livré, outre cet objet et de nombreux fragments de céramique, des matériaux de construction, des charbons de bois en abondance, des scories de fer et des objets de même métal. Ces divers mobiliers peuvent être mis en relation avec l'exploitation d'une forge détruite à l'occasion des réaménagements nécessaires à la construction du bâtiment rectangulaire.

La phalère de Roquemaure doit donc être considérée, dans ce remblai alto-médiéval, comme un objet résiduel provenant de niveaux plus anciens.

2 • Description

Il s'agit d'un objet massif, coulé en deux parties solidement réunies par rivetage. Ht. tot. 71mm; diam. 53mm; masse 85g. L'ensemble comprend un disque à pourtour mouluré, concave au centre et creux à l'arrière, coulé en même temps que trois gros rivets à tête circulaire, dont l'un est incomplet. Ce mode de fixation est caractéristique d'un support en cuir, dont on peut ici mesurer l'épaisseur: 4,5mm. Au centre de ce disque a été fixé, par rivetage, un buste en fort relief (env. 15mm) représentant, dans un style assez schématique, un personnage imberbe dont la coiffure est surmontée de deux sortes de crosses se rejoignant par leurs extrémités. Un vêtement, laissant à découvert l'épaule droite, est sommairement indiqué par de profondes cannelures rectilignes se rejoignant sur l'épaule gauche.

3 • Commentaire

L'étude de cet objet a fait l'objet d'une première: grâce au forum ouvert par M. Bishop en marge du serveur «Armamentarium», le dessin a été soumis à la perspicacité des chercheurs connectés à ce groupe sur l'Internet. Nous avons pu, de ce fait, bénéficier d'un certain nombre de commentaires et de suggestions utilisés dans cet article.¹

D'un point de vue général, les bustes émergeant d'un médaillon circulaire ne sont pas rares dans la production artistico-artisanales de l'époque romaine. En fonction de

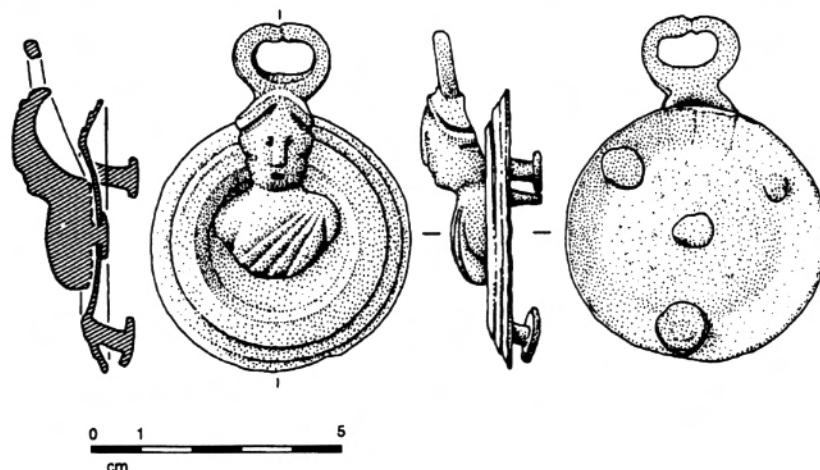


Fig 1: Roquemaure: Phalère de Roquemaure (Gard). Ech. 2/3